

L'YONNE RÉPUBLICAINE

Economie

Tour Eiffel, fondation Louis Vuitton... La pierre de Bourgogne en majesté à Paris

Publié le 10/07/2018 à 08h08



Propriété de la société Rocamat, la carrière de Massangis vient d'être acquise par la compagnie canadienne Polycor. © DR

Protégée par une IGP (Indication géographique) depuis fin juin 2018, la pierre de Bourgogne n'a pas attendu pour rayonner. Pour preuve, ces trois édifices parisiens connus de tous.

De renommée mondiale, la pierre de Bourgogne ne peut être considérée désormais comme telle qu'à condition d'avoir été extraite, découpée et travaillée dans l'un des cinq bassins carriers de Bourgogne. À savoir le Tonnerrois (Yonne), le Châtillonnais et le Comblanchien (Côte-d'Or), le Mâconnais-Chalonnais (Saône-et-Loire) et le Nivernais (Nièvre).

Grâce à l'IGP Pierre de Bourgogne, la filière va pouvoir lutter contre les contrefaçons venues du monde entier de plus en plus réalistes, en grès cérame, béton, « pierre reconstituée », carrelages, bois, travertins ou tout autre matériau synthétique. Car la pierre de Bourgogne est unique. Les architectes ne s'y trompent pas.

La tour Eiffel

On connaît son élégante silhouette en fer haute de 312 mètres, mais sait-on que ses pieds ont été restaurés en pierre de Bourgogne beige clair, extraite de la carrière Rocamat de Massangis (Yonne) ?



Les pieds de la tour Eiffel chaussés de pierre de Massangis.

La fondation Louis Vuitton

Bernard Arnault a choisi la pierre de Rocherons pour son camaïeu de beiges et son fond légèrement rosé avec très peu de coquilles qui s'harmonisait parfaitement avec les façades en Ductal Iceberg. Le bâtiment de la fondation Vuitton, conçu par l'architecte canado-américain Franck Gehry, a utilisé diverses pièces en pierre naturelle calcaire. Entre 2011 et 2013, les usines Rocamat, situées à Corgoloin (Côte-d'Or) et Ravières (Yonne) ont réalisé les habillages de l'édifice : revêtement de façade, habillage des sols, couronnements, semelles, murets, soit une surface totale de 10.000 m². Puis entre 2013 et 2014, l'usine de production de Corgoloin a fabriqué les 3.000 m² de pavage extérieur.



En plein bois de Boulogne, la fondation Louis Vuitton a été conçue par Franck Gehry.

Le centre culturel orthodoxe russe

Sur les quais de la Seine, le bâtiment, imaginé par l'architecte français Jean-Michel Wilmotte et achevé en 2016, se distingue, outre ses bulbes dorés, par les façades en pierre. C'est encore la société Rocamat à qui ont été commandés les blocs de pierre de Massangis ou de Rocherons-Comblanchien.



Les parements en pierre de Bourgogne recouvrent les façades de l'église et des trois autres bâtiments du centre culturel orthodoxe russe, à proximité du musée du quai Branly.

L'entreprise, créée en 1853, possède de belles références en France et à l'international : Trocadéro, Grand Palais, Assemblée nationale, Opéra Garnier, Metropolitan Museum of Art à New York, Université de Stanford, British Museum à Londres et bien d'autres bureaux et hôtels en Asie ou en Amérique du Sud...

Véronique Sellès
veronique.selles@centrefrance.com